

## Article

---

« Le Centre d'études nordiques de l'Université Laval »

M.-Adélaré Tremblay

*Recherches sociographiques*, vol. 3, n° 3, 1962, p. 371-373.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055146ar>

DOI: 10.7202/055146ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

un questionnaire. Un peu plus tard, soit en décembre, il effectuait un rapide sondage auprès d'une centaine d'électeurs de Sainte-Pétronille et de Saint-François. Les résultats de ces deux enquêtes font actuellement l'objet d'une thèse de maîtrise de la part de leur auteur.

Au moment où nous rédigeons cette note, nous nous préparons à suivre une nouvelle campagne sur l'île, celle qui mènera aux élections fédérales du 8 avril 1963.

Au cours de l'été 1963, une fois l'enquête terminée sur cette élection, nous nous proposons de travailler tout spécialement, par observation sur le terrain et par entrevues auprès d'informateurs-clés, sur les structures et les attitudes de parenté, ainsi que sur l'ensemble des phénomènes qui doivent relever de la première partie de la recherche. Nous poursuivrons aussi l'étude déjà commencée des associations et des organisations politiques.

L'hiver prochain, nous voudrions, entre autres choses, retrouver dans les journaux de Québec tout ce qui a trait aux anciennes luttes électorales et rencontrer ensuite les anciens candidats, députés et organisateurs qui ont fait en leur temps campagne sur l'île. Nous estimons que la recherche se poursuivra jusqu'à l'été 1964.

Vincent LEMIEUX

*Département de science politique,  
Université Laval.*

\*

## LE CENTRE D'ÉTUDES NORDIQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C'est par un arrêté en conseil préparé à l'instigation du premier ministre du Québec que naissait, le 2 août 1961, le Centre d'études nordiques (C.E.N.) de l'Université Laval. L'arrêté ministériel entérinait ainsi une résolution adoptée par le Conseil de la même université le 14 avril précédent. L'inauguration officielle de ce Centre, rattaché à l'Institut de géographie, eut lieu le 27 février 1962 à la Cité Universitaire de Sainte-Foy.<sup>1</sup>

Bien qu'affilié à un Institut de géographie, le Centre est de caractère multidisciplinaire. Le *problème lui-même* (les différents aspects de la vie dans les régions nordiques) plutôt qu'une discipline donnée devient le principe qui encadre toutes les activités des chercheurs, à quelque discipline qu'ils appartiennent : biologie, botanique, géologie, histoire, linguistique, météorologie, sciences sociales, zoologie, etc. . . . On ambitionne ainsi de

<sup>1</sup> Nous renvoyons ceux qui sont intéressés à l'historique de cet organisme aux divers articles qu'y a consacrés son directeur-fondateur et, en particulier, aux suivants : Louis-Edmond HAMELIN, « Le Centre d'études nordiques de l'Université Laval », *La Revue de l'Université Laval*, XVI, 8, avril 1962, 3-7 ; Louis-Edmond HAMELIN, *Pour un Centre nordique, Mémoire présenté au Gouvernement de la province de Québec au nom de l'Université Laval*, Québec, décembre 1960, 34 p. Voir aussi le *Bulletin de l'Institut de géographie de l'Université Laval*, 3, 1961, 4-8 (entrevue avec le directeur du Centre).

coordonner toutes les études entreprises dans les régions nordiques<sup>1</sup> par des chercheurs de Laval ou d'autres universités et par tout autre organisme, privé ou public, intéressé au Nord. Le caractère interdisciplinaire du Centre se reflète d'ailleurs dans la composition de son conseil de direction : Louis-Edmond Hamelin, président du conseil, géographe ; Robert Bergeron, secrétaire du conseil, géologue ; Louis Lemieux, biologiste ; Fernand Grenier, responsable des éditions, historien et géographe ; M.-Adélar Tremblay, président du comité des candidatures, agronome et anthropologue.

Le Centre est à la fois un institut de recherche et une fondation. En tant qu'institut, il groupe et intègre dans un même cadre administratif et académique une équipe permanente de chercheurs qui effectuent des travaux théoriques et empiriques sur le Nord. En tant que fondation, il distribue chaque année, par voie de concours, des bourses d'étude et des subventions de recherche à ceux qui s'intéressent aux régions septentrionales du Québec et du Canada tout entier.<sup>2</sup> Soulignons que le professeur Jacques Rousseau, bien connu pour ses nombreux travaux nordiques, est un chercheur titulaire au C.E.N. Il travaille présentement sur des manuscrits qui seront publiés durant les prochaines années<sup>3</sup> et assistera les jeunes chercheurs qui viendront remplir les postes à mesure que ceux-ci seront créés. L'an dernier seulement, le Centre a subventionné une vingtaine de projets de recherche différents.

En plus d'inventorier sur place les multiples problèmes du Nord québécois,<sup>4</sup> le Centre veut aussi diffuser les connaissances ainsi acquises d'une triple façon : a) par l'établissement d'un service de documentation et d'information où seront colligés et classifiés photos aériennes, cartes, revues, ouvrages spécialisés, se rapportant aux pays froids ; b) par la publication de tous les travaux d'intérêt scientifique ; et c) par la création de quelques cours fondamentaux sur les régions nordiques.

Le Centre obtient les ressources financières nécessaires à ses projets de recherche de plusieurs organismes différents. Jusqu'à présent, il a bénéficié de subventions provenant des sources suivantes : a) Le Ministère des Richesses naturelles du Québec ; b) le Conseil national des recherches ; c) *The Arctic Institute of North America* ; d) le gouvernement fédéral (Ministère des Ressources nationales et du Nord canadien) ; et, e) bien entendu, l'Université Laval elle-même.

Il nous est impossible de dresser la liste de tous les travaux en cours. Qu'il suffise de mentionner ceux qui sont les plus avancés :

a) La publication de la thèse de M<sup>e</sup> Henri Dorion sur le tracé de la frontière Québec - Terre-Neuve au Labrador (publication n° 1 du C.E.N.) ;

b) Un dictionnaire esquimau-français du Révérend Père Schneider, o.m.i. ;

<sup>1</sup> Les régions nordiques du Québec sont : l'Ungava, l'espace géographique compris entre la côte nord du Saint-Laurent et la côte du Labrador, le nord du Lac-Saint-Jean, les territoires de Mistassini et la région au nord de l'Abitibi. Ces territoires constituent près de 70% de la superficie totale du Québec.

<sup>2</sup> Pour obtenir la brochure publicitaire, soumettre un projet de recherche ou demander des renseignements supplémentaires, il faut s'adresser au Centre d'études nordiques, Institut de géographie, Université Laval, Québec, Canada.

<sup>3</sup> Les publications du Centre d'études nordiques comprendront plusieurs séries, notamment celle des « Travaux et documents ».

<sup>4</sup> Dès l'été 1961, le Centre utilisait les locaux gouvernementaux en guise de station, à Fort-Chimo, au sud de la baie d'Ungava.

c) La publication des thèses doctorales du professeur Pierre Biays sur les communautés frontalières et sur l'étude périglaciaire de la côte sud du Déroit d'Hudson ;

d) Un inventaire cartographique et historique de la Péninsule du Québec-Labrador ;

e) Des travaux de géomorphologie en Alaska, au déroit d'Hudson, dans les régions de Kaniapiskau et Schefferville et à Fort-Chimo ;

f) Une bibliographie systématique et exhaustive, sur fiches, de l'ensemble des travaux sur les régions nordiques et polaires sous la direction de M. Allan Cooke, bibliothécaire à la *Stefanson Collection*, de Hanover, au New-Hampshire ;

d) Quelques travaux en anthropologie culturelle sur les Esquimaux et les Indiens ; et,

h) La publication d'un recueil de travaux sur les aspects physiques et biologiques de la Péninsule du Québec-Labrador.

Malgré son jeune âge, le C.E.N. a déjà quelques réalisations importantes à son actif comme en témoigne cette liste de travaux complétés ou en cours. Le C.E.N. étudie les possibilités d'établir des stations permanentes et temporaires de recherche dans le grand Nord, ambitionne d'élargir ses cadres en embauchant des chercheurs permanents dans diverses disciplines, entreprend la préparation d'une série de monographies sur les agglomérations des Territoires du Québec et nourrit plusieurs autres projets.

À l'heure où le Québec s'éveille à la planification et à la valeur stratégique des ressources de ses territoires nordiques, le Centre est plus qu'une expérience novatrice bien amorcée, il est le symbole même d'une présence et d'une conscience nouvelles.

M.-Adélar TREMBLAY

*Département de sociologie et d'anthropologie,  
Université Laval.*